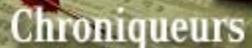


Réseau ■





Recherche Sur le site Tout le web



Chroniques précédentes



Une envie folle de partir?

Visitez notre nouvelle section

Voyage
Tourisme

Le lundi 06 mai 2002

La moitié gauche de l'escalier

Rima Elkouri

La Presse

Il existe deux catégories d'êtres urbains. Ceux qui s'arrêtent de marcher dans les escaliers roulants du métro et ceux qui ne s'arrêtent pas.

À Paris, Londres ou Toronto, il semble que ces deux groupes cohabitent sans problème. Les êtres zen, paresseux et fatigués savent qu'ils doivent garder la droite, tandis que les toujours pressés dont je fais partie filent à gauche. Une coutume établie dans bien des grandes villes du monde.

Allez savoir pourquoi, à Montréal, cette règle ne tient pas. Les paresseux squattent souvent la moitié gauche de l'escalier sans soupçonner que des êtres frustrés ragent derrière. Le tout est cautionné par un pictogramme jaune de la Société de transport (STM) incitant les passagers, qu'ils soient de la moitié gauche ou de la moitié droite, à demeurer bien immobiles et à tenir la rampe.

Il y a quelques années, Darryl Levine, un étudiant montréalais irrité par la chose, a envoyé une lettre à la STCUM pour savoir s'il était possible d'inciter les passagers à plus de courtoisie. Pourquoi ne pas poser des pictogrammes «Debout à droite, avancez à gauche», comme ceux qu'on trouve dans le métro de Londres? a-t-il demandé. «C'est impossible», qu'on lui a répondu, invoquant des raisons de sécurité. «Imaginez-vous, monsieur, si tout le monde se mettait à droite? Il y aurait une dangereuse surcharge d'un côté de l'escalier.»

Domage, s'est dit Darryl, qui a malgré tout continué à prendre le métro et à s'impatienter patiemment derrière les êtres peu courtois de la moitié gauche de l'escalier. Car le jeune homme, du genre poli et bien peigné, n'est pas de ces passagers agressifs qui feraient des jambettes aux vieilles dames. Il n'ose même pas leur dire «Excusez-moi».

Mais il se trouve qu'un jour qu'il était bien pressé, Darryl dévalait à toute vitesse les escaliers

Des idées farfelues à Radio-Canada

Statut précaire permanent

Et pourquoi pas dans l'Est?

Saku et Martin

Des kirpans et des parents

Une petite princesse dans un café sans terrasse

District 67

Aznavour, pour une première et dernière fois

À propos du sale caractère

Montréal sans Dutoit

Les mangues de chez Warsaw

Le «silence» de Nelly Arcan

De la suite dans les idées

Soif de printemps

Racisme, etc.

roulants quand il s'est buté à deux dames qui discutaient tranquillement côte à côte. «Excusez-moi, mesdames, j'aimerais passer», leur a-t-il dit gentiment.

Tous les chroniqueurs

- Vous devriez utiliser les escaliers ordinaires, ont-elles répondu sans bouger.

- Mais la coutume veut qu'on garde la droite...

- Il n'y a aucun panneau qui l'indique!»

Ce jour-là, Darryl s'est dit qu'il en avait assez. Il a décidé de lancer une pétition sur Internet (www.petitiononline.com/stm2002/) pour que la coutume «debout à droite, avancez à gauche» soit instituée à Montréal.

C'est sans doute l'une des causes les plus futiles du monde et Darryl le sait bien. Il n'est question ici ni d'un remède contre le cancer ni d'un traité de paix au Moyen-Orient. «Mais ça pourrait quand même améliorer la journée de bien des gens», plaide Darryl.

J'ai demandé à la STM si elle s'opposerait encore à la chose. La porte-parole, Odile Paradis, m'a expliqué que le très sérieux «Code de sécurité des ascenseurs et des monte-charge», qui s'applique aussi aux escaliers mécaniques, commande que, pour des raisons de sécurité, on tienne la main courante.

Mais on peut tenir la rampe tout en avançant, non? Eh bien, non! Paraît que ça pourrait être dangereux.

Depuis trois semaines, Darryl a recueilli plus de 260 signatures. La crédibilité des cyberpétitions étant ce qu'elle est, certaines signatures nous laissent quand même un peu sceptiques. Comme celle de Jean-Marie Le Pen... Pas sûr qu'il soit du côté gauche de quoi que ce soit, pas même de l'escalier.

* * * * *

Vous avez été très nombreux à réagir à la chronique de vendredi dernier (*Des idées farfelues à Radio-Canada*). Plusieurs pour donner votre appui aux syndiqués. Quelques-uns pour souligner que la précarité est de toute façon le lot d'un bon nombre de travailleurs vraiment pauvres qui n'ont pas la chance, eux, d'être syndiqués -ce qui est vrai, mais n'enlève rien à la légitimité du combat des employés de la SRC.

J'en profite pour signaler que lundi soir, à 18h30, au Spectrum, a lieu un spectacle de solidarité pour les lock-outés (entrée libre, contribution volontaire appréciée). Une trentaine d'artistes, dont Gilles Vigneault, Yvon Deschamps, Richard Séguin et les Zapartistes, y seront. Les recettes de la soirée serviront à donner un coup de main aux lock-outés aux prises avec des difficultés financières. Ben oui, il y en a...



Pour écrire à notre chroniqueur

 Droits de reproduction

 Envoyer cet article

 Imprimer

 Retour

 Haut




[Montréal](#) | [Québec](#) | [Ottawa-Gatineau](#) | [Sherbrooke](#) | [Trois-Rivières](#) | [Saguenay](#) | [Granby](#)
[Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-nous](#)

Copyright © 2000-2002 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.